

LE MAGAZINE DE L'ART DE VIVRE • EN RÉGION

ESPRIT *d'ici*

Nature • Cuisine • Maison • Jardin • Tourisme

N° 2 • Mai-juin 2012 • 4

NOUVEAU
N°2
4,50 €



1, 2, 3...
Sautez et gagnez !



Déco: un bouquet
de lilas pour la maison



Descente de la Durance
comme à l'époque...

C'est le printemps !

Je cuisine les légumes primeurs

Une journée avec un berger et ses brebis

Aventure en famille, la Bourgogne en péniche

M 04032 - 2 - F - 4,50 € - RD



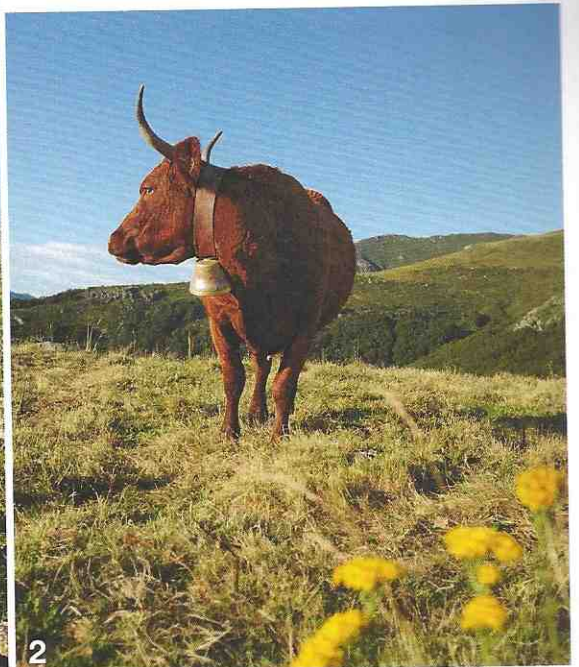
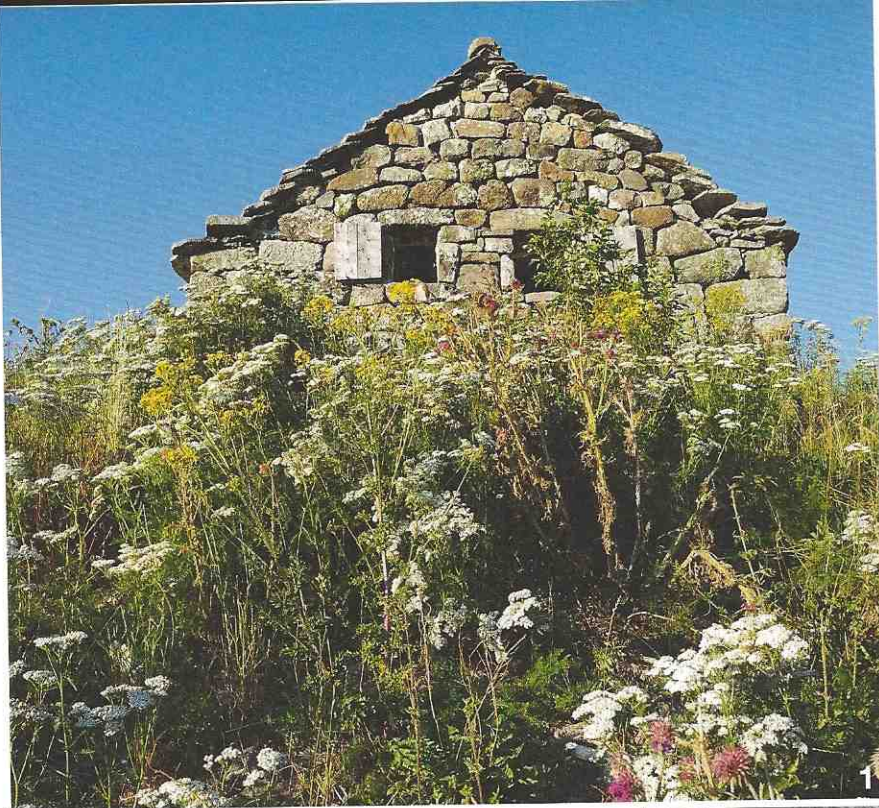
Editions
Hubert
Burda

> Maison d'hôtes

Un ancien buron devient cocon

Au cœur de l'Auvergne,
un amoureux de la montagne
a recréé un petit paradis coupé
du monde, en communion avec
les éléments. Tout n'est que
silence, simplicité et beauté.

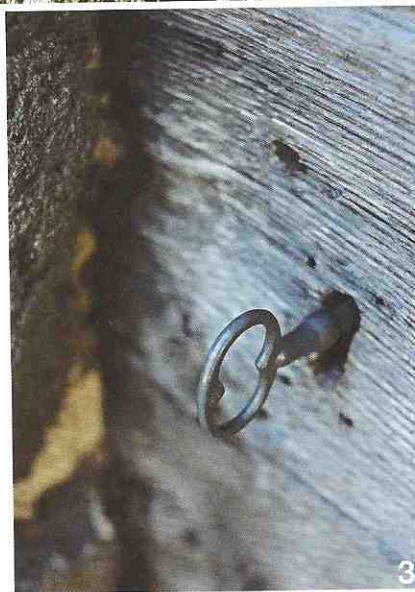
Une retraite de quelques
jours ou plus, sans
électricité, avec la nature
comme compagne.



C'est sûr, il fallait un petit grain de folie... et une bonne dose de passion! nous confie Frédéric, ancien homme d'affaires autrichien. Au volant de son 4x4, il nous bringuebale depuis plus d'une demi-heure sur une «piste» cahotique à travers pâtures, forêts et vallons. « Je l'ai ouverte mètre après mètre, kilomètre après kilomètre pour accéder au buron. » Le buron, une de ces bergeries destinées autrefois pendant les mois d'été à la fabrication du fromage, abandonné, livré aux intempéries lorsqu'il l'a découvert, à qui il s'est voué corps et âme trois années durant, afin de le restaurer.

Un parcours de combattant

Tout a commencé par la lecture d'un ouvrage sur l'architecture de la Haute-Auvergne. « Avec Isabelle, ma femme, nous étions impatients de découvrir ce patrimoine dans sa région natale. » Départ pour le Cantal et recherche d'un guide local pour une semaine de randonnée. Mais le mauvais temps et les premières neiges vont écourter leur périple. Malgré cela, quand Frédéric arrive à Niercombe, dans le froid, exténué, c'est le coup de foudre. « De ce buron en ruines sur un piton rocheux, porte barricadée et trou béant dans la façade, se dégageait une incroyable et voluptueuse sensation de solitude. » Retour à Paris. L'idée s'insinue, envoûtante. Frédéric décide de refaire la route six mois plus tard, à la fin de l'hiver, seul, raquettes à neige et tente pour tout bagage. La magie du lieu aura raison de lui. « D'ordinaire, les burons étaient construits en altitude, au milieu des pâturages. Niercombe m'intriguait, dressé au bord du précipice, surplombant la vallée. Je voulais préserver à tout prix ce lieu atypique, exceptionnel. » S'en suivent de longues discussions avec le fermier propriétaire, conquis par l'enthousiasme ■■■



1. Le vacher trouvait refuge dans le buron pendant l'estive, tandis que le troupeau paissait sur les pâturages de montagne.
2. La salers offre un lait riche, avec lequel le pâtre fabrique le célèbre fromage du même nom.
3. Typique, la porte en bois devait fermer à clé pour protéger les richesses : les fromages!
4. À l'origine, le buron était un simple abri d'altitude en bois. Puis il a été remplacé par une construction en pierre coiffée de lauzes.
5. L'arnica des montagnes se plaît entre 800 et 1900 m d'altitude. Mais pas de cueillette sauvage, l'espèce est protégée! Voir page 77.

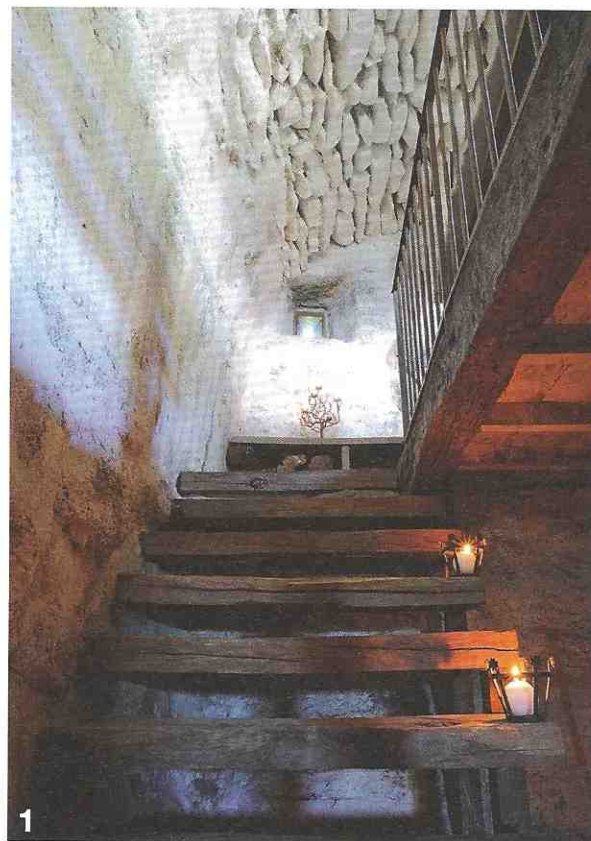


■■■ de cet Autrichien amoureux de l'Auvergne. Mais il faudra du temps et de la patience, car la terre est sacrée ici. Commence ensuite le défi. Le seul accès se fait après plus d'une heure de randonnée. Frédéric trace un chemin à travers la montagne, fait appel au savoir-faire des meilleurs artisans de la région, tailleurs de pierre, charpentiers. Le buron sera remonté entièrement à la main. Comme avant!

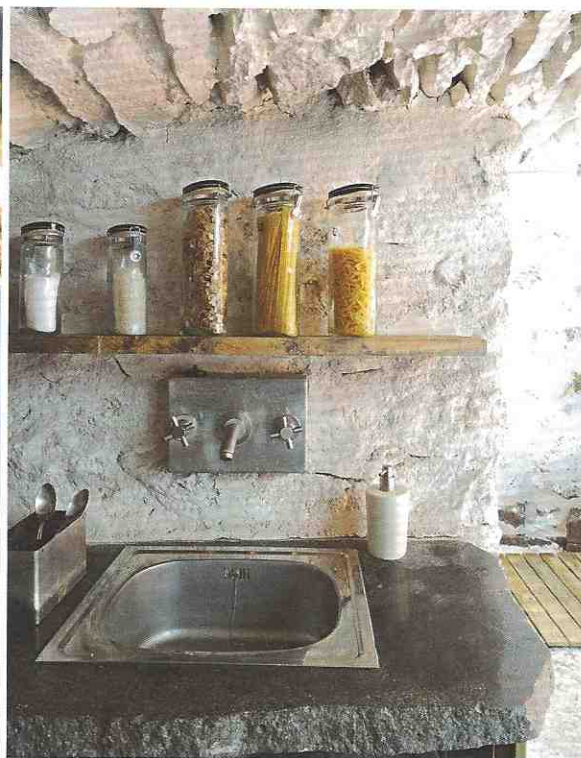
Austérité et douceur

Le véhicule serpente, s'essouffle dans la dernière grimpe. Niercombe apparaît enfin, perché à 1 500 mètres d'altitude. Un petit paradis, qui va nous offrir ce que la nature a de plus précieux : le calme absolu. Pas une âme qui vive à moins de dix kilomètres à la ronde. Seul Jean-Paul, notre guide de montagne, veille sur nous, tour à tour cuisinier et ange gardien, logeant non loin de là, en contrebas. Frédéric a tenu ses promesses. Devant nous, restauré dans les règles de l'art, un buron témoignage d'un savoir-faire préservé. Il a fallu remonter les murs en pierre sèche, le pignon, restaurer la voûte. Une fois passée la porte aux ferrures rouillées, place à un intérieur rude mais douillet, à la simplicité monacale. Au-dessus de ■■■

1. L'escalier, aux marches débitées dans de vieilles poutres, permet de descendre à la cuisine et à la salle de bains.
2. Le temps d'une escapade, on se retrouve seul au monde, face à la nature.
3. De douillets chaussons de feutre, agréables et chauds, sont accrochés au mur près de l'entrée.



Ce type de bâtiment en pierre, couvert de lauzes, parsème les montagnes d'Auvergne.



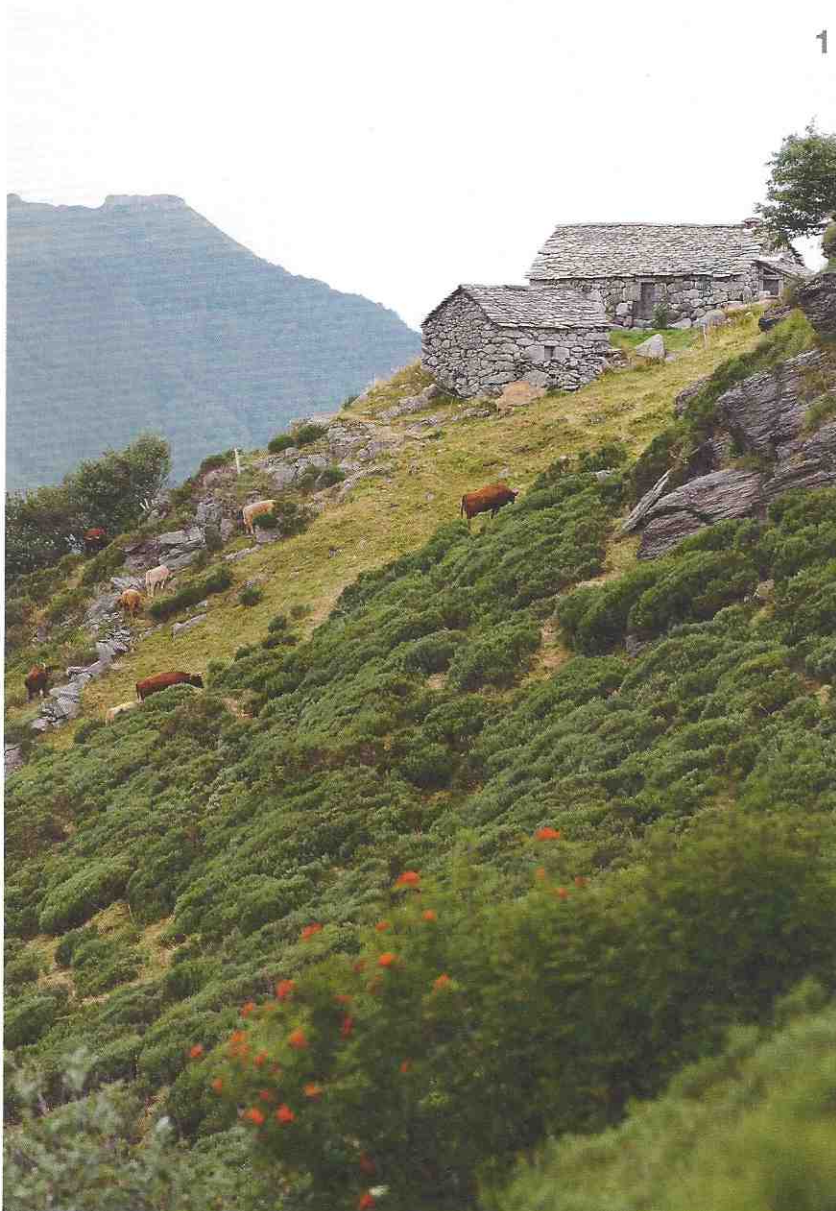
La cuisine comme la salle de bains, situées au niveau inférieur, bénéficient d'une alimentation en eau grâce aux sept sources souterraines.



Côté cheminée, les bancs recouverts de feutrine entourent la grande table en bois, dont les pieds proviennent de souches d'arbres trouvées non loin d'ici, après une avalanche.

■■■ nos têtes une imposante voûte blanchie à la chaux. Au sol, de larges planches de chêne, bois d'étable récupéré, à laver chaque année à l'eau de Javel pour conserver leur bel aspect brut. Conçu sur deux étages, le buron ouvre au rez-de-chaussée sur la pièce à vivre, qui regroupe la salle à manger et le salon. Celui-ci se convertit en chambre à la nuit tombée. Simplissime, le canapé-lit est composé de lattes de bois sur lesquelles reposent des coussins en crin de cheval – très résistant à l'humidité, car la corne ne se détériore pas – housés de lin clair. Tout près, une table basse réalisée avec une entame de pierre volcanique. Peu de mobilier, pas de superflu. Frédéric a tout imaginé, tout dessiné. Pas d'électricité, mais les nombreuses bougies disséminées un peu partout distillent une lumière douce. Bois, pierre, feutre, esthétique du brut, Frédéric s'est appliqué à conserver les lignes et les éléments issus de la nature, en dialogue avec l'extérieur, pour créer son refuge, son petit bout du monde à lui. ■

1. Le buron comprend souvent une dépendance. Cette « cave » est généralement orientée vers le nord. Ainsi, la pièce reste fraîche l'été, et on pouvait y conserver les fromages. **2. Indispensable, une bonne paire de chaussures** de randonnée pour grimper sur les sommets et s'offrir une vue panoramique exceptionnelle! **3. Une nature préservée**, qui enchante et où l'on n'hésite pas à cuire ses grillades dehors.



Buron à louer : www.niercombe.fr.

Séjour avec prestations à la carte, guide de montagne à la demande.

Les bonnes adresses de Frédéric

- Sur le marché d'Aurillac les mercredis et samedis matin :
 - la Maison Bénech, une institution pour ses jambons de pays, ses saucissons, ses pâtés et fritons.
 À retrouver également sur www.maisonbenech.fr.
 - Caranove, qui vend les viandes de bœuf salers les plus goûteuses de toute la région.
- Sans oublier une halte chez Jean Bonal (88, av. de la République), un fromager affineur exceptionnel (cantal, salers et allgot).